


# QUELLE MAISON ME BÂTIREZ-VOUS?

 Merci, Frère Green. C'est un privilège. Salutations à Frère et Sœur Green, et à tous ceux qui sont ici ce matin. Effectivement, j'estime que c'est un privilège qui m'est donné, de venir dans ce lieu d'adoration, faire quelques annonces.

<sup>2</sup> Je ne veux pas prendre le temps de Frère Green, là, parce que j'ai entendu Frère Green prêcher plusieurs fois, et certainement que j'ai été influencé, alors qu'il nous apportait la Parole du Seigneur. Et il est très humble à ce sujet. Hier, il disait : "Je ne reçois pas la Parole de la part du Seigneur, comme, peut-être, Elle viendrait par révélation, telle—telle qu'Elle a été envoyée, mais", il disait, "j'aime à—à souligner ce qui a déjà été dit." Il disait : "Par exemple, quand Paul a écrit quelque chose dans la Bible, je viens ici souligner ce qu'il a dit." Il disait : "Je n'ai pas de message à moi, si ce n'est simplement de souligner ce qui a déjà été dit par le Seigneur." J'ai trouvé que c'était vraiment remarquable de la part d'un—d'un jeune homme comme lui, de l'entendre faire une telle remarque.

Maintenant, ayons juste un mot de prière ensemble.

<sup>3</sup> Dieu bien-aimé, je ne sais vraiment pas comment commencer, car je sens que Tu es ici aujourd'hui, et dans Ta Présence, nous nous sentons toujours très petits. Et je—je Te remercie pour ce privilège. Seigneur, maintenant que Tu nous as accordé ce lieu, nous Te prions de nous y rencontrer chaque fois que nous nous rencontrerons ici. Et puisse Ton Grand Esprit agir dans cette ville! Pussions-nous être capables d'apporter ce Message de l'Évangile qui nous a été donné et qui a été placé dans nos mains dans ces derniers jours. Puisse-t-Il s'accomplir, et que Tu prennes possession de chaque âme, de Tucson et des environs, que Tu as destinée à la Vie. Accorde ces choses, Père, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>4</sup> Je pense que je voudrais lire un petit verset de l'Écriture ici ce matin, juste avant de dire ces mots que j'aimerais dire. Ça se trouve dans Actes, au chapitre 7 du Livre des Actes. Et pendant que vous cherchez ce passage, que nous prendrons à partir du verset 44.

<sup>5</sup> Bon, cette semaine, cette semaine qui vient, nous partons pour Shreveport pour une série des réunions, et là, nous allons essayer, si le Seigneur le veut... Frère Moore, Frère Jack

Moore, un très bon ami de Frère Pearry et de moi-même, et nous aimons Frère Jack. Je pense que le Message l'a un peu déconcerté, en particulier certaines choses qui nous tiennent à cœur et qui, nous le croyons, nous ont été apportées par l'ouverture des Sept Sceaux, telles que nous les croyons : par exemple, la "semence du serpent", la "sécurité Éternelle des croyants", et—et ainsi de suite, certains de ces Messages-là, qui, pour d'autres, peut-être... Nous ne pensons pas que Ceci, c'est quelque chose de difficile, mais c'est que vous devez ouvrir votre cœur à la Vérité. Nous croyons que nous vivons au—au temps de la fin. C'est vraiment très réel pour nous, que nous sommes tout au bout du chemin.

<sup>6</sup> Et quand vous prêchez dans l'église d'un autre, eh bien, vous voulez avoir égard à l'hospitalité de cet homme-là, de—de vous avoir donné cette occasion de venir dans son église. Et bien sûr que moi, en sachant qu'ils ne croient pas à Cela, alors j'aurais assez d'égards envers eux pour... Il y a beaucoup d'autres choses dont je pourrais parler là-bas, au lieu d'apporter Cela; à moins qu'il se trouve que ce soit le Saint-Esprit qui insiste un peu Là-dessus, voyez-vous, alors là, bien sûr que je dirais ce qu'Il a dit. Je ne sais pas faire autrement, et j'espère que je n'apprendrai jamais à faire autrement. Voyez? Disons-Le donc de la manière dont Lui Le dit.

<sup>7</sup> Maintenant, lisons juste un—un ou deux versets, ici, du—du chapitre 7 du Livre des Actes, à partir du verset 44.

*Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'a ordonné celui qui dit à Moïse de la faire d'après le modèle qu'il avait vu.*

*Et notre père, l'ayant reçu, l'introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays qui était possédé par les nations que Dieu chassa devant eux, et il y resta jusqu'aux jours de David.*

*David trouva grâce devant Dieu, et demanda d'élever une demeure pour le Dieu de Jacob;*

*Et ce fut Salomon qui lui bâtit une maison.*

*Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète :*

*Le ciel est mon trône, . . . la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos?*

*N'est-ce pas mes mains qui ont fait toutes ces choses? . . .*

<sup>8</sup> Là-dessus, cette lecture de l'Écriture, je voudrais dire les quelques paroles que je tiens à dire, avant que Frère Pearry apporte le message de ce matin.

<sup>9</sup> Je considère ceci comme l'un des grands moments de ma visite à Tucson. Je suis venu ici, parce que j'ai été conduit à venir ici. Je suis venu ici, parce que le Saint-Esprit, par une vision, m'a envoyé ici. Je sais que ça peut paraître bizarre, peut-être. Mais Il, pour autant que je sache, à ce que je sache de la part de Dieu, j'ai été envoyé à Tucson par suite d'une vision. Je me suis demandé comment j'ai bien pu être envoyé dans ce lieu désertique. Et puis ici, où il y a . . .

<sup>10</sup> Sur le plan spirituel, cette ville-ci, je ne connais aucun autre endroit qui soit plus mort spirituellement, que la ville de Tucson. Il y a la guerre entre les églises. Il y a des disputes entre les assemblées. Il n'y a pas d'unité, et ils sont tous là à s'agripper, à retenir, à faire pression, à chercher à avoir celui-ci avec eux, à faire des prosélytes. C'est un désert, sur le plan spirituel aussi.

<sup>11</sup> Mais alors, j'ai lu dans la Bible, là où Dieu a appelé Moïse à quitter ses bien-aimés et tout ce qui lui était cher, et Il l'a envoyé au désert pour écrire les Lois de la Bible. C'était l'Ancien Testament, les quatre premiers Livres : la Genèse, le Lévitique, le Deutéronome, l'Exode. Il . . . Je ne les ai pas du tout énumérés dans l'ordre habituel, mais ce sont ces quatre Livres-là. En fait, ce sont eux qui constituent l'Ancien Testament. Parce que le reste, C'est ce que les prophètes ont dit, les Psaumes de David, et ainsi de suite, mais . . . les Chroniques des rois. Mais ça, c'étaient les principes de base de l'Ancien Testament. C'est Moïse qui les a écrits, après avoir été appelé à quitter sa patrie, — là où il était né et où il avait été élevé, au milieu des siens, — il a été envoyé au désert, pour écrire le Livre de l'Ancien Testament.

<sup>12</sup> Et puis, j'ai vu, là, dans le Livre du Nouveau Testament, que Paul, — qui est l'auteur, non pas l'auteur mais l'écrivain du Nouveau Testament, — lui aussi, il a été poussé par l'Esprit à quitter les siens et à partir en Arabie, où il a passé trois ans et demi, afin de trouver l'inspiration. Et Paul est l'écrivain principal du Nouveau Testament. Bon, il y a Matthieu, Marc, Luc, et Jean, mais eux, c'étaient des scribes, ils ont simplement écrit ce que Jésus avait dit pendant qu'ils Le suivaient. Mais prenons, par exemple, le Livre adressé à Timothée, aux Romains, aux Hébreux, et ainsi de suite, c'est Paul qui a reçu l'inspiration pour écrire le Nouveau Testament; il s'est servi de tout l'Ancien Testament comme d'une ombre, et il a mis tout ça en ordre. Et Dieu a honoré ça, et Il en a fait le Nouveau Testament.

<sup>13</sup> Et alors, si l'Ancien Testament a dû être poussé à quitter . . . si l'écrivain a dû être poussé à quitter les siens, pour aller au désert, afin de recevoir l'inspiration pour écrire l'Ancien Testament. Et, dans le Nouveau Testament, l'écrivain a été poussé par l'Auteur à aller dans un lieu désertique, afin

de recevoir l'inspiration pour écrire le Nouveau Testament. Et ces Livres étant scellés de Sept Sceaux, je crois que la même chose serait exigée, de nos jours, pour ouvrir ces Sept Sceaux. De quitter ce qui vous est cher, ce que vous chérissez : une petite maison qui m'avait été donnée par les gens, un lieu où j'étais entouré de tous les miens et de mes amis, avec une église florissante, un lieu où je ne manquais de rien; de—de quitter tout ça, de vous en séparer, et de vous retirer dans un désert, où vous ne connaissez personne, et où toutes les conditions vous sont défavorables.

<sup>14</sup> Mais il y a quelque chose de particulier chez Dieu, Il va pousser un homme à faire des choses qui dépassent sa propre façon de penser, et ce, afin que ce soit à l'honneur et à la gloire de Dieu. Alors je considère, je ne m'en fais pas honneur, mais je—je considère que c'était un privilège pour moi de quitter tout ce qui m'était cher, pour venir ici, dans cette région sauvage, souffrir comme je n'ai jamais souffert de toute ma vie, ici dans cette région sauvage, ou, dans ce désert. Mais je crois qu'en faisant ça et en obéissant à ce que Dieu avait ordonné de faire, c'est ainsi que Dieu nous a ouvert les mystères de ce dernier jour. Et nous sommes ici, avec ce Message.

<sup>15</sup> Maintenant, il y a beaucoup de gens qui m'ont suivi, et ça n'a rien d'anormal. Normalement, une personne que nous... Les gens s'aiment les uns les autres, et l'amour, ça va vous pousser à faire des choses que vous n'auriez pas pensé faire. Et beaucoup d'entre vous, vous avez laissé vos maisons, vous avez tout laissé, pour partir, venir ici au désert.

<sup>16</sup> Bien des gens m'ont téléphoné, bien des gens m'ont demandé : "Est-ce que nous devrions venir en Arizona? Est-ce que ce serait un bon lieu pour nous?" Eh bien, c'est comme ce qui avait été dit, dans le cas de Moïse et des autres, que c'était un lieu où on ne trouvait pas de fruits, où on ne trouvait pas de grenades.

<sup>17</sup> Ici, il n'y a pas beaucoup de travail, et la vie est chère, le coût de la vie est élevé. Ce n'est vraiment pas facile de vivre à Tucson, en Arizona : les salaires sont bas, et—et le prix des denrées alimentaires est élevé, les loyers aussi. De ce point de vue là, c'est—c'est terriblement dur de vivre ici. Par contre, le climat est salubre, il est sec. Et nous, parfois... Nous ne devons pas conformer notre pensée aux choses de cette terre.

<sup>18</sup> Nous devons regarder à la conduite du Saint-Esprit. Mais il y avait une chose qui me tracassait, de venir ici, et de dire aux gens, eh bien, "vous ne devriez pas venir", ou bien "vous devriez venir". Je laisse cette décision-là à chaque personne, selon ce que Dieu conduira cette personne-là à faire. Je pense que chacun de nous, c'est ce que nous devrions faire : être conduits par l'Esprit, quant à ce qu'il faut faire.

<sup>19</sup> Et beaucoup d'entre vous ici, vous venez des environs de Jeffersonville, et de l'assemblée de là-bas. Et vous êtes venus ici. Or, ce qui me préoccupait, c'était la question du lieu d'adoration.

<sup>20</sup> Et je me rends compte, comme je le lisais dans l'Écriture, ici, au sujet d'Étienne et du discours qu'il a fait juste avant sa mort; en effet, on l'a lapidé aussitôt après, à cause de son message. Alors qu'il parlait, il a dit "nos pères", il faisait allusion aux Hébreux des premiers jours, disant qu'ils avaient essayé de trouver grâce devant Dieu, de construire un lieu d'adoration. Il a dit que "ce fut Salomon qui Lui bâtit une maison, ou plutôt un bâtiment". C'est une histoire qui nous est familière.

<sup>21</sup> Mais j'aime les mots qu'il a prononcés juste après : "Mais le Très-Haut n'habite pas dans des maisons faites de main d'homme." Et dans un autre passage, dans Ésaïe, il a dit : "Tu M'as formé un corps; voyez-vous, ni sacrifices, ni offrandes, ni bâtiments, ni rien d'autre, mais Tu M'as formé un corps." Eh bien, nous nous rendons compte qu'il parlait là du corps dans lequel Dieu a établi Sa demeure : en Christ.

<sup>22</sup> Mais je crois qu'aujourd'hui, l'inspiration est venue à—à Frère Green, de venir habiter ici, lui et Sœur Green, ils ont quitté leur maison là-bas dans l'est, eux aussi, là-bas au Texas, pour venir ici et repartir à zéro. Simplement par une inspiration, ils ont senti que c'est ce qu'ils devaient faire. J'apprécie les hommes qui suivent la conduite de Christ, quoi qu'il leur en coûte.

<sup>23</sup> Quand bien même le monde entier, peut-être même vos meilleurs amis, pensent que vous êtes dans l'erreur; mais, pour vous, ce n'est pas une erreur. Tant que vous sentez qu'il y a quelque chose derrière ça, que c'est Dieu qui vous pousse, ce n'est jamais une erreur, et ça va toujours bien tourner.

<sup>24</sup> De voir ce jeune couple, un jeune homme talentueux, — je ne le dis pas parce qu'il est présent, — et cette jeune femme avec des tout-petits. Il a une famille à élever, et il a quitté son emploi et tout, pour venir habiter ici.

<sup>25</sup> Je me rends compte qu'il y a bien des années, j'ai été appelé au ministère. Je n'ai jamais eu beaucoup de succès comme pasteur, parce que j'ai un esprit d'aventurier, qui me pousse à aller çà et là. Il n'y a pas d'endroit où je suis satisfait. Où que l'Esprit aille, il faut que j'y aille avec Lui, parce que j'ai un Message. Jésus a dit : "Il faut aussi que j'annonce la bonne nouvelle dans cette autre ville."

<sup>26</sup> Mais il y a ceux qui sont des bergers, qui veillent sur le troupeau. Je suis si reconnaissant de ce que Frère Pearry a suivi la conduite du Saint-Esprit. Et aujourd'hui nous avons un tabernacle. Il est petit. Ça convient très bien, pour commencer, pour voir ce que le Saint-Esprit... Comme nous

ne savons pas, avançons donc pas à pas. Maintenant, je crois que, si Dieu s'est adressé à Frère et à Sœur Green pour qu'ils viennent ici, et qu'il a ouvert un lieu où nos enfants, — le dimanche matin, plutôt que de se promener à bicyclette, dans les rues, de traîner partout, — ils auront un lieu où venir adorer; nous, plutôt que de rester assis là à écouter quelque chose que nous avons déjà entendu, à la radio; ce qui n'est pas mauvais.

<sup>27</sup> Mais nous, ici, en tant que groupe de gens, nous avons un Message pour aujourd'hui. Nous—nous croyons que Dieu nous a donné un Message. Et Frère Green est, je ne voudrais pas l'appeler mon associé, parce que nous sommes... Eh bien, il est aussi mon associé, nous sommes ensemble dans ce Message. Frère Green prêche la même chose et le même Message que je crois. Il a quitté sa maison, il a quitté les siens, et il a quitté son église. Il était, je crois qu'il était surveillant régional, ou quelque chose comme ça, dans l'une des organisations, et il a tout abandonné quand il a entendu Ceci. Il a quitté tout ce que lui était cher, lui aussi, pour venir au désert, dans le seul but de soutenir ce que Dieu est en train de nous donner, à l'heure actuelle.

<sup>28</sup> Je dis, et je crois, que nous devrions non seulement avoir à cœur, mais nous devrions nous faire un devoir de l'épauler, faire tout ce que nous pouvons : assister aux réunions, venir ici pour adorer, et faire de ceci un lieu où Dieu pourra nous révéler les choses qu'Il a à nous révéler. Et, comme il le disait : "Le Message ne me vient pas par inspiration, peut-être, comme il vient à certains d'entre nous, mais", il disait, "je suis ici pour appuyer ce que Dieu a donné." Quelle déclaration! Et je crois que, si nous collaborons, tous ensemble, que nous nous y appliquons de tout notre cœur...

<sup>29</sup> Je sais que si, chacun de vous, vous vous sentez comme moi : moi, j'ai tellement faim de voir l'Esprit de Dieu agir, c'est presque insoutenable. Des expériences que j'ai eues là-haut, dans la montagne, de ressentir ça une fois de plus, cette Chose qui était si glorieuse dans mon cœur, au début, quand j'ai été sauvé! Nous pouvons aller quelque part, nous pouvons nous y asseoir, et nous constatons ça parmi nous : nous nous desséchons. Quand nous nous asseyons, ici au désert, que je me retrouve parmi mes frères, ils me parlent et je leur parle; chaque fois, à ma petite manière, j'observe, je sonde, là, au moyen de l'Esprit, en quelque sorte, pour voir au juste quel est l'état de ce frère, pour voir ce qui ne va pas. Je commence à avoir l'impression que tous, on décline, on s'éloigne de l'Esprit. C'est devenu quelque chose de trop ordinaire pour nous. Nous devons adorer en Esprit, là où l'Esprit de Dieu... Notre Message devrait non seulement être la flamme de l'heure, mais il devrait être la flamme de notre cœur. Voyez? Il doit être dans

notre cœur, sinon, nous ne pourrions—pourrions pas Le présenter comme il faut aux gens. C'est l'Esprit Lui-même qui doit apporter le Message. J'espère et je crois que chacun de vous est un vrai Chrétien.

<sup>30</sup> Maintenant, ils ont besoin de moniteurs de l'école du dimanche. Ils vont avoir besoin de personnel. Et je veux dire ceci, pour que vous le compreniez parfaitement. Ceci est mon église.

<sup>31</sup> Je suis ici depuis trois ans. Et une seule porte m'a été ouverte; c'était Frère Mack, qui m'a invité à venir prêcher. Que Dieu le bénisse. Personne d'autre ne m'a invité. Je n'ai rien contre eux, ils sont très bien. Frère Brock est un bon ami à moi, Frère Gilmore, et beaucoup des frères pentecôtistes d'ici, ce sont de très, très bons amis à moi. Je les aime; je n'ai rien contre eux. Je comprends leur situation. Ils ne peuvent pas m'inviter là-bas, et rester dans leur organisation. Voyez-vous, ils ne peuvent pas le faire. En effet, s'ils le font, c'est eux qui seront mis à la porte. Alors, vous voyez leur situation. J'ai dû affronter la même chose. Néanmoins, qu'il en soit toujours comme suit : "Cherchez premièrement le Royaume de Dieu", la volonté de Dieu.

<sup>32</sup> Et maintenant que Dieu a envoyé Frère Green ici, et qu'il nous a ouvert une église d'une Foi du même prix que la nôtre, qui croit comme nous, nous devrions être très reconnaissants à Dieu, et assister à toutes les réunions, prendre toute la place que nous pouvons. Et si on fait appel à nous, qu'on nous demande de prier, de chercher, de faire quelque chose, soyons des soldats, juste... vraiment désireux de le faire. Voyez?

<sup>33</sup> Gardez le Message honorable, et vivez correctement. Ne laissez pas de saletés venir sur Lui. Nous vivons à une heure trop tardive, maintenant. Nous sommes—nous sommes à une heure trop tardive. Vivons-Le dans la pureté. En d'autres termes, ma vie, votre vie, notre vie à tous, a besoin de progresser devant Dieu.

<sup>34</sup> Nos jeunes gens, ce qu'ils font, ils se baladent, ici et là, d'un spectacle à l'autre, et ils s'éloignent de plus en plus de Dieu. C'est vrai. C'est la vérité, ça. Je constate ça chez mes enfants, et je constate que j'en suis moi-même à un point où, non pas... Il faut qu'on—qu'on s'assemble, pour adorer Dieu; la Bible le dit : "Quand nous voyons ce jour approcher, nous devons nous réunir d'autant plus." S'il n'y a que deux personnes ici, soyez l'une d'elles. Maintenant, c'est... Et si nous nous réunissons et que nous adorons ensemble, alors, tout simplement, nous... il y a quelque chose là-dedans; Jésus a dit : "Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux."

<sup>35</sup> Or, comme je l'ai dit précédemment, Frère Green m'a dit, et il a dit — ma femme est venue me dire ce qu'il avait dit quand j'étais absent — que, et il a dit ce matin que “la chaire était ouverte, n'importe quand”. Or, habituellement . . . C'est-à-dire, ouverte pour que moi, j'y prêche.

<sup>36</sup> Or, habituellement, je devais faire tout le trajet en voiture, jusqu'à Jeffersonville, dans l'Indiana, pour prêcher un Message que Dieu m'avait donné; pour l'apporter aux gens, je devais aller jusqu'à Jeffersonville, dans l'Indiana, et chacun de vous, vous traversiez le pays, il fallait faire des liaisons téléphoniques et tout, pour que vous puissiez recevoir le Message, parce que c'est de ça que nous vivons. Voyez-vous, c'est pour ça que nous sommes ici. Eh bien, nous n'aurons plus à faire ça.

<sup>37</sup> Quand Dieu me donne un Message, je peux m'avancer, ici même à la chaire, pour le prêcher, en me sentant libre de le faire. Voyez? Et je crois, ainsi, que le Dieu Tout-Puissant vous bénira, si vous soutenez cette église, maintenant, ce groupe de gens. Pas seulement ça, mais allons aussi à l'extérieur, et voyons si nous ne pouvons pas amener d'autres personnes à y entrer. Voyez? Parlons aux autres, partout. Parlons-leur de notre église et de ce qu'elle représente. Ce que notre église. . . Nous sommes ici. Nous voulons que vous y veniez et que vous y ameniez des étrangers. Et je suis certain que ça nous sera profitable à tous. Voyez? Nous avons un bâtiment, et nous en sommes reconnaissants. Nous sommes reconnaissants d'avoir ce lieu où nous pouvons nous rassembler.

<sup>38</sup> Mais “néanmoins le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, voyez-vous, ‘car le Ciel est Mon trône, et la terre Mon marchepied; et quel sera le lieu de Mon repos? Mais Tu M'as formé un corps”.

<sup>39</sup> Et nous sommes un Corps de Christ. Alors, comme nous nous déplacerons d'un bâtiment à l'autre, je crois, nous y apporterons nos Messages, et nous viendrons faire des services de guérison. Et tout ce que le Seigneur nous révélera de faire, nous le ferons ici même à l'église, jusqu'à ce qu'elle prenne tellement d'extension, qu'on doive aller s'installer ailleurs, et ailleurs encore, jusqu'à ce que Jésus vienne. Que Dieu vous bénisse.

<sup>40</sup> [Frère Pearry Green fait des commentaires, et demande ensuite à Frère Branham de l'ordonner.—N.D.É.]

Courbons la tête.

<sup>41</sup> Dieu bien-aimé, alors que nous nous tenons ici sur cette estrade, ce qui représente. . . juste au-dessus de l'autel, ici, nous nous rendons compte que nous sommes une—une race qui s'éteint, pour ce qui est de cette terre-ci. Nous jetons un coup d'œil dans les rues, et nous constatons que le péché est écrit



partout, et que la Gloire de l'Éternel est en train de se retirer rapidement. Et nous savons que, lorsque la Gloire de l'Éternel s'élèvera de la terre, l'Église s'élèvera avec elle. Ô Dieu, nous voulons être là.

<sup>42</sup> Il y a juste quelques jours, j'étais debout, au coin de la rue, ici, juste de l'autre côté de la rue, je regardais passer le défilé dans la rue; et de voir ces vieux tanks de la Première Guerre en tête du défilé, suivis du gros tank Sherman, et puis le défilé qui se poursuivait de façon ininterrompue. Ensuite, les mères de l'étoile dorée; le petit foyer brisé, une épouse en larmes, et un petit garçon en haillons qui avait perdu son papa, une vieille mère qui avait perdu son fils. Oh, que c'était triste, de se tenir au coin de la rue, de regarder passer quelque chose comme ça! Puis, j'ai remarqué que, juste au moment où ils sont passés devant ce bâtiment, la musique a changé, ils jouaient "En avant, soldats chrétiens". Derrière, ils jouaient leurs marches, mais, quand ils sont passés devant ce lieu-ci!

<sup>43</sup> Dieu bien-aimé, je pense à un autre grand moment à venir: ce sera la résurrection, alors que les vétérans ressusciteront premièrement, les saints, les patriarches. "Car nous les vivants, qui serons restés, nous ne devancerons pas, ou nous ne ferons pas obstacle à ceux qui se sont endormis; car la trompette de Dieu sonnera, et les morts en Christ ressusciteront premièrement." Ensuite, quand nous verrons ce grand... simplement, ces gens s'élever, marcher vers les cieux, et que nous serons debout, en train d'attendre notre changement, sachant que nous aussi, nous nous alignerons derrière eux. Ô Dieu, fais de nous des soldats fidèles.

<sup>44</sup> Il n'y a que ceux qui ont vraiment participé à la guerre, et qui y sont allés, qui peuvent savoir ce que cela représente réellement, de voir passer ces tanks. Et, ô Dieu, nous pensons que ceux qui ont été dans la bataille de la vie, ils sauront ce que cela représente, quand nous attendrons notre tour de prendre notre position, notre place, dans la résurrection, pour monter.

<sup>45</sup> Et voici mon jeune frère, debout ici, bien formé, prêt, habillé, il attend qu'un vieil homme lui impose les mains, — un vieux vétérans qui a été là-bas au front, — en sachant qu'il doit lui aussi s'engager dans la bataille. Dieu bien-aimé, ces mains indignes que je pose sur mon frère, elles représentent les Tiennes. Dieu bien-aimé, bénis Frère Green, que je bénis au Nom de Jésus. Puisse-t-il porter ce Message, Seigneur, dans cette ville et partout où Tu l'appelleras. Puisse-t-il être loyal, rempli de l'Esprit, mener une vie irréprochable. Ô Dieu, permets qu'il gagne le cœur des gens, afin qu'il puisse les enseigner, les conduire et les diriger dans le sentier où nous désirons tous marcher. Accorde-le, Seigneur.

<sup>46</sup> Bénis sa fidèle épouse, ses enfants. Bénis les efforts que nous fournissons ensemble ici, en tant que frères chrétiens, ici sur terre, afin que nous puissions porter cet Évangile, jusqu'aux extrémités du monde. Envoie Ton Esprit sur lui, ô Dieu. Nous prions au Nom de Jésus-Christ, alors que nous Te le remettons. Amen.

Que Dieu te bénisse, Frère Pearry. Porte la Parole de Dieu!



*QUELLE MAISON ME BÂTIREZ-VOUS?* FRN65-1121  
(What House Will You Build Me?)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 21 novembre 1965, au Tucson Tabernacle, à Tucson, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais.

La traduction française de ce Message a été publiée en 2002 par Voice Of God Recordings.

Cette brochure vous est offerte grâce aux offrandes volontaires des croyants.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P.156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

©2002 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)